

---

La préservation et le renforcement du libre marché au sein de notre économie sont au coeur de la vision libérale de l'avenir du Canada. C'est pourquoi nous rejetons le socialisme, qui veut que l'État cherche toujours à étendre son emprise sur la production et la commercialisation des biens; et c'est aussi pourquoi nous rejetons le corporatisme ou l'étatisme, selon lesquels toutes les décisions économiques importantes sont prises par une association officielle de la grande entreprise, des grands syndicats et de l'État.

C'est aussi pourquoi le Gouvernement saisi le Parlement de la Loi sur la concurrence, qui protégera l'intérêt public en sauvegardant le système concurrentiel; c'est pourquoi nous avons mis sur pied la Banque de développement de la petite entreprise qui apportera aide et encouragement à des milliers de petits hommes d'affaires canadiens.

Nous avons une économie mixte, qui au cours de son évolution nous a très bien servis et qui convient parfaitement à nos valeurs et à nos traditions. Cependant, elle ne nous sert pas de façon satisfaisante en ce moment, ainsi que le montre clairement la gravité de nos problèmes. Notre économie est perturbée et son état empirera si nous n'agissons pas. Mais il ne s'agit pas de rejeter notre système actuel et de lui substituer quelque chose d'entièrement différent. Il s'agit de savoir si nous sommes prêts à remanier le système par des amendements législatifs, des changements dans nos institutions et nos attitudes, pour relever les défis du présent et de l'avenir.

Il se trouve que l'économie canadienne et celles des autres pays du monde libre passent par une grave crise d'inflation et de chômage simultanés.

D'aucuns veulent nous faire croire que le Gouvernement fédéral s'est rendu responsable de ces difficultés en accroissant excessivement la masse monétaire, en faisant des dépenses exagérées et en se livrant à des interventions indues sur le marché. Cela aussi est un faux problème. Si nos orientations politiques sont seules à blâmer, comment se fait-il que chaque pays industrialisé du monde libre connaisse les mêmes difficultés, et comment se fait-il que, dans ces conditions, le rendement de l'économie canadienne continue de surpasser celui de presque toutes les autres économies? On estime que, parmi les dix principaux pays capitalistes, notre taux de croissance, bien que proche de zéro, s'est classé au nombre des trois meilleurs. Et on prévoit que cette année notre taux de croissance ne sera surpassé que par celui des États-Unis.

Les réussites économiques du Canada résultent manifestement des

---